Document généré le 21 mai 2025 15:10

Études internationales

Oliver Ramsbotham, 2010, *Transforming Violent Conflict. Radical Disagreement, Dialogue and Survival*, Abingdon, Routledge, 274 p.

Damien Larramendy

Volume 41, numéro 4, décembre 2010

L'émergence de la Chine et ses impacts

URI : https://id.erudit.org/iderudit/045576ar
DOI : https://doi.org/10.7202/045576ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)
1703-7891 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Larramendy, D. (2010). Compte rendu de [Oliver Ramsbotham, 2010, *Transforming Violent Conflict. Radical Disagreement, Dialogue and Survival*, Abingdon, Routledge, 274 p.] *Études internationales*, *41*(4), 636–638. https://doi.org/10.7202/045576ar

Tous droits réservés © Études internationales, 2010

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

régimes particuliers d'obligations et de sanctions. Il se penche ensuite sur « les moyens techniques » (biens mobiliers et immobiliers, armements, etc.) avec lesquels l'État pourra assurer sa mission en mettant en avant deux évolutions significatives : premièrement l'implication du droit communautaire sur le marché de l'armement et deuxièmement le désengagement crescendo de l'État dans les industries d'armements. La dernière partie, enfin, est consacrée à la responsabilité administrative. Videlin y détaille les conditions d'application de celle-ci et insiste, en même temps, sur le fait que, loin de constituer une exception, les contentieux administratifs liés à l'exercice de la défense nationale s'avèrent très nombreux. La fin de l'ouvrage, par contre, se conclut par… une absence de conclusion, ce qui ne manquera pas de surprendre le lecteur. On sera aussi étonné par l'absence d'un index qui aurait été certainement très utile.

En entrecroisant judicieusement les aspects constitutionnels, administratifs, communautaires et internationaux du droit public de la défense nationale, l'auteur a su donner à son ouvrage une rigueur juridique indiscutable. Certes, quelques coquilles et un nombre incalculable d'oublis d'accents viennent gâcher la lecture de l'ouvrage. Néanmoins, nonobstant ces quelques aspérités qui tiennent plus de la forme que du fond, le livre de Jean-Christophe Videlin, synthétique, tout en étant complet, a indubitablement vocation de devenir la référence de la littérature sur ce sujet.

Matthieu CHILLAUD

Institut d'études politiques et administratives
Université de Tartu, Estonie

Transforming Violent Conflict. Radical Disagreement, Dialogue and Survival

Oliver RAMSBOTHAM, 2010, Abingdon, Routledge, 274 p.

Parmi tous les conflits qui agitent le monde, un certain nombre semblent insensibles aux efforts de résolution dont ils font l'objet. L'impuissance des chercheurs et des praticiens à comprendre et à agir sur ces conflits a donné lieu à la création d'un nouveau concept, celui de « conflits intraitables » (CI). Si ce concept présente l'avantage certain pour les chercheurs de justifier *a posteriori* les éventuels échecs auxquels ils font face à l'heure d'expliquer l'apparente insolubilité de certains conflits, il présente également le défaut, pour les praticiens, d'inciter au fatalisme et au découragement : puisqu'un conflit est intraitable, et donc insoluble, pourquoi donc perdre son temps et son énergie à tenter de le résoudre ?

L'ouvrage *Transforming Violent Conflict* se consacre à l'étude des désaccords radicaux (DR), que l'auteur définit comme étant la principale manifestation verbale de ces conflits dits intraitables. Ce faisant, il explore les possibilités d'action, au niveau communicationnel, quand les efforts visant à résoudre un conflit échouent inexorablement. Les deux questions autour desquelles l'auteur ancre sa réflexion sont les suivantes : comment les DR sont-ils traités dans les trois disciplines que sont l'analyse des discours, l'analyse des conflits et la résolution des conflits ? Comment l'étude de la phénoménologie, de l'épistémologie et de la pratique de ces DR peut-elle aider à surmonter les défis posés par les CI ?

Le sujet analysé par Ramsbotham est résolument novateur, puisqu'il s'agit d'un effort de conceptualisation d'un phénomène – le DR – qui n'a jamais été étudié de manière sérieuse et compréhensive, puisqu'une écrasante majorité des chercheurs et des praticiens en résolution des conflits le considèrent comme une voie sans issue et contre-productive. La thèse de l'auteur est que le DR constitue au contraire un nœud auquel il convient de s'attaquer si l'on veut venir à bout des CI : l'exploration de ce type de désaccords pourrait générer de nouvelles avenues de stabilisation, de résolution, de transformation et de prévention de ces conflits.

Un désaccord radical (DR) étant défini par l'auteur comme une lutte pour la définition de l'objet même de la dispute et pour l'occupation exclusive et totale de l'espace discursif, celui-ci argue que la pratique de la résolution des conflits, avec sa recherche constante de compromis entre les parties et sa vision idéaliste d'un dialogue basé sur l'empathie et la compréhension mutuelle, n'est pas armée pour comprendre et surmonter les problèmes inhérents aux CI. Dans le cadre d'un CI, les méthodes utilisées par les médiateurs et négociateurs semblent vouées à l'échec, car aucun compromis n'est acceptable entre les vérités de chaque partie. Même les techniques, basées sur l'intersubjectivité, qui visent à faire accepter aux parties que leur « vérité » ne serait qu'un simple point de vue semblent vouées à se casser les dents sur ces conflits. De plus, médiateurs et négociateurs semblent inexorablement, et bien malgré eux, happés ou poussés dans le conflit, alors qu'ils affirment n'en être que des observateurs extérieurs et impartiaux.

Ramsbotham propose une méthodologie permettant de comprendre et possiblement de dépasser ces écueils. Dans un premier temps, il est nécessaire, selon l'auteur, que les parties à un conflit aillent au fond de leurs désaccords, cette guerre des mots devant leur permettre à la fois de résoudre de possibles malentendus, de mesurer l'ampleur des désaccords les séparant et de réduire les risques de violence. Puis, une fois les désaccords mis à nu, Ramsbotham prône la mise en place d'un dialogue pour une participation stratégique (*dialogue for strategic engagement ou DSE*). Ce DSE est un dialogue, à la fois entre les parties et au sein de celles-ci, devant permettre à chaque partie de se projeter dans le futur et de générer un consensus pour mettre au point une stratégie commune et pragmatique afin d'atteindre son objectif ultime (indépendance, sécurité, etc.), tout en prenant en compte les obstacles présents et à venir. Selon l'auteur, l'exploration des DR à la lumière des DSE permettrait aux acteurs de passer en revue toutes les options à leur disposition, de manière à convenir clairement d'une stratégie à suivre et à profiter d'éventuelles fenêtres d'opportunités, ce genre de fenêtres se refermant rapidement dans un contexte de CI.

Ce dialogue concernerait également les tierces parties engagées dans le conflit ou dans ses efforts de résolution. L'idée derrière l'application du DSE aux médiateurs et négociateurs est que, pour arriver à un accord dans le cadre d'un CI, chaque partie doit être convaincue que celui-ci lui est favorable et lui permettra d'atteindre son objectif ultime. Selon l'auteur, dans un CI, il serait plus facile pour un médiateur de garantir un accord de paix en promouvant cet accord comme un passage obligé vers la réalisation

de ce but ultime plutôt qu'en adoptant un discours de compromis et de sacrifices.

Ramsbotham conclut son exposé en affirmant qu'une fois les parties au conflit convaincues du fait que leur objectif ultime a plus de chances d'être atteint par des moyens pacifiques, alors un espace se crée, ouvrant la porte à un accord de paix. Un tel accord ne met pas fin au DR, mais il rend possible la transformation d'un conflit violent en un conflit non violent. L'auteur avance même l'idée que l'exploration continue des DR émergents constituerait une technique de prévention des conflits.

Transforming Violent Conflict est un ouvrage dont le sujet et la thèse centrale susciteront un grand intérêt chez les personnes étudiant ou travaillant dans le domaine de la résolution des conflits. Ramsbotham témoigne d'une capacité remarquable à jongler avec les différentes théories de résolution des conflits, de polémologie et d'analyse des discours. La thèse énoncée est présentée de manière convaincante par un argumentaire solide que viennent étayer des exemples pertinents. Si les résultats découlant de son application aux CI s'avéraient intéressants, le dialogue pour une participation stratégique (DES) pourrait bien bouleverser le domaine de la résolution des conflits.

Damien LARRAMENDY

Réseau francophone de recherche sur les opérations de paix
Université de Montréal

ANALYSE DE POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Neoclassical Realism, the State, and Foreign Policy

Steven E. LOBELL, Norrin M. RIPSMAN, Jeffrey W. TALIAFERRO (dir.), 2009, New York, NY, Cambridge University Press, 299 p.

Cet ouvrage collectif sera d'une grande utilité pour les chercheurs en relations internationales qui s'intéressent aux théories de politique étrangère. Les auteurs présentent une synthèse pertinente des débats et des enjeux entourant l'émergence du réalisme néoclassique comme une nouvelle école théorique de politique étrangère. Afin de contribuer à une meilleure compréhension du réalisme néoclassique, les articles de l'ouvrage s'organisent autour des questions suivantes : comment les États, les décideurs et les institutions internes évaluent-ils les menaces et les opportunités internationales? Pourquoi, comment et dans quelles conditions les caractéristiques internes des États interviennent-elles entre, d'une part, les évaluations des menaces et des opportunités internationales faites par les leaders et, d'autre part, les politiques diplomatiques, militaires et d'économie étrangère qu'ils poursuivent ?

À travers l'interaction entre le système international et les dynamiques internes des États, le réalisme néoclassique envisage d'expliquer les grandes stratégies des États face aux modèles récurrents des dénouements des problématiques internationales. Toute la richesse de l'ouvrage réside déjà dans la diversité des contributions qui intègrent à la fois des variables externes et internes en systématisant certaines perceptions